ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - 12 MARS 1978 - 1ER TOUR

1RE CIRCONSCRIPTION D'ILLE-&-VILAINE - RENNES NORD

"Pour le SOCIALISME le POUVOIR aux TRAVAILLEURS"

Ligue Communiste Révolutionnaire
Comités Communistes pour l'Autogestion

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS, JEUNES,

Vous voulez en finir avec le régime des Giscard, Barre, et Chirac.

« La France vit au-dessus de ses moyens », dit le chef des patrons, R. Barre. Quelle France ? Pas celle des travailleurs qui se tuent au travail, pour un pouvoir d'achat toujours plus faible ; pas celle des chômeurs (surtout des jeunes et des femmes) que leur situation pousse parfois au suicide ; pas celle des petits paysans ruinés par le Marché commun capitaliste.

Ceux-là vivent dans leur chair l'austérité, le chômage, les licenciements, la ruine de régions entières.

Et Giscard, Barre, Chirac annoncent cyniquement que cela va empirer et durer : le programme de la droite c'est encore plus d'austérité et de misère, c'est la répression de tous ceux et celles (travailleurs immigrés, militants syndicaux, anti-nucléaires, militantes féministes) qui refusent et résistent. La société que nous promet la droite, c'est celle du « travaille et tais-toi ». Libéral ce régime ? libre de se faire exploiter ! Mais pas de contrôler notre travail et ce que l'on produit, pas de refuser le programme nucléaire, pas de dominer son corps et sa vie quand on est une femme.

En mars 1978, la droite demande un nouveau bail, afin d'avoir les mains libres pour bloquer les salaires, licencier, réprimer, tuer.

DITES LUI : NON.

Au premier comme au second tour, pas une voix pour ses candidats !
DEHORS GISCARD-BARRE-CHIRAC.

Mais que peuvent changer le programme commun et un gouvernement d'union de la gauche ?

Pendant des années les partis de l'Union de la Gauche ont présenté le programme commun comme le grand moyen de sortir le pays de la crise, de donner satisfaction aux travailleurs et d'amorcer un profond changement de politique.

Après avoir refusé toute riposte unie et résolue contre le plan Barre et le régime Giscard,

LE P.C. ET LE P.S. S'AFFRONTENT AUJOURD'HUI SUR DES QUESTIONS QUI N'ONT RIEN A VOIR AVEC LES VÉRITABLES EXIGENCES DES TRAVAILLEURS

Alors que s'impose la lutte pour les 35 heures, pour le droit au travail pour les femmes, pour le partage du travail entre toutes les mains sans réduction de salaire, pour la garantie et la progression du pouvoir d'achat, ni l'un ni l'autre ne se propose d'engager une telle lutte, pas plus qu'ils ne s'engagent à donner aux soldats les libertés démocratiques et syndicales dont disposent les autres travailleurs. Ils ont rivalisé de discrétion et de passivité au moment où la justice française livrait Klaus Croissant. Ils se querellent sur une poignée de filiales, mais ils laissent l'un et l'autre 85 % de l'économie et des salariés aux mains des patrons, autrement dit le capitalisme et l'exploitation demeurent la règle. De même, alors que pour qu'un véritable changement soit possible, il faudrait chasser Giscard et abroger la constitution issue du coup d'Etat de 58, P.C. et P.S. s'y refusent comme ils refusent l'autodétermination des TOM-DOM et veulent maintenir l'armement nucléaire et accepter l'alliance atlantique. Le programme commun, version P.C. ou P.S., ne peut être qu'un programme de gestion du capitalisme. Il ne peut, ni ne veut sortir de la crise, ni à plus forte raison marcher au socialisme.

NON, CE QU'ILS PROPOSENT, CE N'EST PAS CE QU'ATTENDENT LES TRAVAILLEURS !

On ne peut donc leur faire confiance !

Le gouvernement constitué pour appliquer ce programme ne serait pas un gouvernement au service des travailleurs. Et par delà, les quelques mesures positives favorables aux travailleurs qu'il prendrait (S.M.I.C., augmentation des droits syndicaux, etc...), il serait contraint, faute de rompre avec le système capitaliste, d'en subir la logique en mettant en œuvre une politique d'austérité dite de « gauche » comme le font : le parti travailliste anglais, le parti socialiste portugais, ou encore le parti communiste italien.

Pour imposer nos revendications et sortir de la crise :

— Il faut l'unité des travailleurs,
— Il faut en finir avec ce régime,
— Il faut rompre avec le capitalisme,
— Il faut marcher au socialisme.

Une autre voie est possible :

Celle de la lutte unie des travailleurs pour la défense immédiate et intransigeante de nos revendications :

— Le SMIC à 2 400 F et la garantie du pouvoir d'achat.
— Un emploi pour toutes et pour tous.
— La semaine de 35 heures.
— Le droit de travailler et de vivre au pays.
— Libertés démocratiques, politiques et syndicales à Citroën--Rennes, dissolution de la CFT/CSL.

Celle de la lutte :

— Contre toutes les formes d'oppression et de discrimination envers les femmes, les jeunes, les immigrés.
— Contre le programme électronucléaire du gouvernement.
— Contre notre propre impérialisme, pour le droit à l'autodétermination des TOM-DOM.
— Contre les expulsions, contrôle des locataires sur les charges et la gestion.

Une telle lutte débouche inévitablement sur l'affrontement avec l'appareil d'Etat bourgeois et la nécessité de se battre pour un gouvernement au service des travailleurs. Il s'appuiera sur la mobilisation et l'auto-organisation des masses pour :

— Exproprier les grands moyens de production et les banques, instaurer le monopole d'Etat sur le commerce extérieur, réduire massivement le temps de travail ; ces mesures permettront le contrôle et la gestion directe des masses dans le cadre d'une planification démocratique de l'économie.
— Epurer l'administration, démanteler la hiérarchie militaire, armer les travailleurs.
— Développer la solidarité internationale des travailleurs et opposer à l'Europe des polices et du capital, l'Europe des travailleurs.

C'est un tel gouvernement qu'avec la majorité des travailleurs nous appelons le P.C. et le P.S. à former en refusant tout compromis avec Giscard ou toute autre force bourgeoise, même de « gauche » comme les gaullistes et les radicaux.

En réalité, aucune de nos revendications les plus élémentaires ne pourra être satisfaite durablement sans abattre le système de profit et d'exploitation qu'est le système capitaliste.

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS,

En votant au second tour pour les candidats des partis ouvriers les mieux placés, vous contribuerez à chasser la droite, sans pour autant soutenir la politique de Marchais et Mitterand.

Mais au premier tour :

- Femmes, qui luttez pour le droit au travail, pour la libre disposition de votre corps, contre toute oppression et discrimination.
- Jeunes, qui luttez pour le droit à la parole, au travail et à l'épanouissement.
- Soldats, qui luttez pour garder sous l'uniforme les droits des travailleurs à part entière.
- Travailleurs de Bretagne, qui luttez pour vos droits culturels et politiques, pour vivre, travailler et décider au pays.

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS,

— qui refusez l'austérité de droite comme de gauche,
— qui refusez la collaboration de classe,
— qui voulez chasser Giscard-Barre,
— qui voulez dire à Marchais et Mitterand que s'ils l'emportent, il faudra compter avec vos exigences, avec votre vigilance, votre mobilisation.

VOTEZ POUR VOS REVENDICATIONS,
POUR LES SOLUTIONS SOCIALISTES A LA CRISE

VOTEZ pour

Patrice PORTIER

Candidat présenté par la LIGUE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE

et

Hervé ALEXANDRE

Suppléant

présenté par les COMITÉS COMMUNISTES POUR L 'AUTOGESTION

dans le cadre de l'accord unitaire,

— les Comités Communistes pour l'Autogestion,
— la Ligue Communiste Révolutionnaire,
— l'Organisation Communiste des Travailleurs,

sous le sigle :

POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS.

Vu, le Candidat.

IMP. I. P. O. BRUZ ☎ 00 88 39